

<i>Suillus luteus</i> (= <i>Boletus</i> )	<i>Lycoperdon perlatum</i> (= <i>gemmatum</i> )
<i>Gyroporus castaneus</i> (= <i>Boletus</i> )	<i>Lycoperdon pyriforme</i>
<i>Suillus leptopus</i> (= <i>Boletus</i> )	<i>Scleroderma citrinum</i> (= <i>aurantium</i> , = <i>vulgare</i> )
<i>Ganoderma lucidum</i> (exemplaires géants)	<i>Scleroderma polyrhizum</i> (= <i>Sclerangium polyrhizon</i> , = <i>Scleroderma geaster</i> )
<i>Apoxona</i> (= <i>Hexagona</i> ) <i>nitida</i>	<i>Phallus hadriani</i> (= <i>Ph. imperialis</i> )
<i>Hohenbuehelia rickenii</i> (= <i>Acanthocystis</i> , = <i>Pleurotus</i> )	<i>Helvella lacunosa</i>
<i>Cantharellus lutescens</i>	<i>Helvella crispa</i>
<i>Clavulinopsis fusiformis</i>	<i>Leotia lubrica</i>
<i>Stereum hirsutum</i>	
<i>Tremella mesenterica</i>	
<i>Calocera viscosa</i>	

Enfin, une *Tubérale*, qui n'a pu encore être déterminée avec certitude. De la grosseur d'une petite noix, plus ou moins bosselée et obsolètement verruqueuse, à périidium très mince, noirâtre, semblant se tacher plus ou moins de rose au froissement mais s'écorchant plutôt très facilement pour laisser voir sa chair. Cette dernière, à la coupe, offrant un aspect rose « jambon » irrégulièrement veiné de blanc, et une odeur aromatique agréable. Les asques semblent contenir 3 à 4 spores verruculeuses. (voir note ci-dessous).

M'étant trouvé finalement seul pour « couvrir » cette sortie, on voudra bien me pardonner les omissions que j'aurai certainement, et bien involontairement, commises.

Hubert FROUIN

### Complément d'information sur la tubérale évoquée par H. FROUIN dans la dernière partie de son compte rendu

La récolte de cette Tubérale comportait plusieurs exemplaires, ce qui permit à notre collègue Marcel BARON, de la Société de Cholet, d'en emporter quelques-uns et de les transmettre à M. Jean MORNAND, président de la section mycologique de la Société d'Etudes Scientifiques de l'Anjou.

M. MORNAND, ne trouvant rien de concordant dans la documentation dont il disposait, la récolte fut envoyée à M. Raymond BERTAULT, puis à M. MALENCON, ancien Président de la Société Mycologique de France et spécialiste des Tubérales.

M. MALENCON communiqua la réponse à M. BARON : il s'agissait de *Delastria rosea*, une Tubérale déjà connue de l'Ouest de la France - notamment de la Loire-Atlantique -, dans les dunes ou pinèdes sableuses. Elle est citée très brièvement dans « Champignons d'Europe », de Roger HEIM.

Même s'il ne s'agit pas d'une nouveauté, c'est quand même une belle trouvaille, car ce champignon est peut-être relativement commun, mais comme tous les hypogés peu odorants il n'est que très rarement récolté !

G. FOURRÉ